dans le tombeau de feu son oncle Pierre Albaney, au cimetière de Chazay-d'Azergues (7). Les Albaney avaient pour armes, croyons-nous, *d'azur au chevron d'argent aux deux étoiles de même et d'un croissant en pointe*.

Mais arrive le moment de nos grandes luttes contre les Anglais, Philippe de Valois qui se trouvait devant Vironfosse près de Péronne, occupé par les Anglais, avait fait un appel pressant à la noblesse de son royaume (1338). Aussitôt le comte Guy VII de Forez, réunit une troupe bien armée, formée d'un grand nombre de chevaliers du Forez, Beaujolais et Lyonnais. Les d'Albon, les de Marzé, les de Thélis, qui appartenaient à ces trois provinces, ainsi que d'autres nobles chevaliers de la vallée d'Azergues, vinrent se joindre au comte Guy, qui apporta un tel secours au roi de France qu'Edouard, fils du roi d'Angleterre, se vit contraint de se retirer sans combattre (8).

Parmi ces preux, un surtout se distingua par son courage et son attachement à Philippe de Valois. Ce fut Jean d'Albon, fils d'Etienne d'Albon, qui avait hérité de son père des seigneuries de Châtillon-d'Azergues et de Bagnols. Toute sa vie se passa au milieu des armées qui combattaient pour la France contre les Anglais. Devenu vieux et infirme des suites de ses blessures, il reçut une pension du roi de France (20 février 1341), pour ses nobles services rendus (9). Chazay peut à un certain point être fier de cette gloire, puisque les d'Albon, seigneurs de Châtillon, possédaient

---

(7) Guigue. *Mazures*, t. I, p. 636, t. II, p. 588.

(8) A. Bernard. *Histoire du Forez*, t. I, p. 306.

(9) Vachez. *Châtillon-d'Azergues*, p. 16.